



FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE

PÊCHE

SUIVI PISCICOLE DES RIVIÈRES DU BASSIN DU SORNIN ANNÉE 2025 SAÔNE-ET-LOIRE



Avril 2026

Suivi piscicole des rivières du bassin du Sornin en Saône-et-Loire Année 2025



Rédaction : Camille MARCON

Relecture : Rémy CHASSIGNOL

Avec la participation :

- L'équipe de la Fédération de Saône-et-Loire pour la pêche et la protection du milieu aquatique
- David FAVRICHON – Département de Saône-et-Loire
- Les AAPPMA de bassin du Sornin en Saône-et-Loire

Etude réalisée avec le concours financier de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et de la Fédération Nationale pour la Pêche en France

Avril 2026

Table des matières

Résumé	5
Contexte	6
Périmètre d'étude.....	7
Matériels et méthodes	8
1. Etude des peuplements piscicoles	8
1.1. Stations d'étude du suivi piscicole	8
1.2. Technique de pêche à l'électricité	8
1.3. Traitement des données piscicoles.....	9
Résultats	11
1. Bilan hydro climatique.....	11
2. Analyse des peuplements piscicoles en 2025	12
2.1. Présentation des résultats de chaque station d'étude pour l'année 2025	12
2.2. Richesse spécifique des rivières du bassin du Sornin	26
2.3. Biomasse piscicole estimée en 2025	29
2.4. Indice Poisson Rivière (IPR).....	29
2.5. Classe de densité de la truite commune	30
3. Evolution du peuplement piscicole depuis 2008.....	31
3.1. Evolution de la biomasse piscicole estimée.....	31
3.2. Evolution de l'Indice Poisson Rivière	32
Discussion	33
Conclusion	34
Bibliographie.....	35

Table des figures

Figure 1 : Rappel synthétiques des conditions météorologiques pour la faune piscicole sensible du bassin du Sornin depuis le début des suivis.	11
Figure 2 : Biomasse piscicole estimée en 2025 sur l'ensemble des stations.	29
Figure 3 : Répartition des classes d'IPR en 2025.	29
Figure 4 : Evolution des biomasses et des peuplements piscicoles entre 2021 et 2025.	31
Figure 5 : Evolution des biomasses estimées de truites fario sur les stations des rivières du bassin du Sornin entre 1986 et 2025.	32
Figure 6 : Evolution de la note IPR sur les stations du bassin du Sornin.	32

Table des cartes

Carte 1 : Cours d'eau du bassin versant du Sornin classés par catégorie piscicole et occupation du sol simplifié (Corine Land Cover 2018).	7
Carte 2 : Localisation des stations du suivi piscicole mis en place sur les cours d'eau du bassin du Sornin.	8
Carte 3 : Indice Poisson Rivière 2025 des stations d'inventaire piscicole des rivières du bassin du Sornin.	30

Table des tableaux

Tableau 1 : Métriques et variables environnementales utilisées pour le calcul de l'Indice Poisson Rivière et les classes de qualité associées.	9
Tableau 2 : Limites des classes de densités de truite pour le référentiel CSP DR6, 1978.	10
Tableau 3 : Occurrence d'apparition de chaque espèce piscicole sur les 13 stations d'études en 2025 (en fonction de la répartition longitudinale des espèces), ainsi que la richesse spécifique de chaque station.	27
Tableau 4 : Densités et biomasses de truite fario sur les stations étudiées en 2025.	30

Résumé

Le suivi piscicole réalisé en 2025 sur 13 stations du bassin versant du Sornin, dans le département de Saône-et-Loire, met en évidence une dégradation significative des peuplements piscicoles, dans la continuité des tendances observées depuis le début des années 2010. Les inventaires par pêche électrique révèlent une forte régression des populations de truite commune, associée à un recrutement insuffisant et à des densités globalement faibles.

Les peuplements sont désormais largement dominés par des espèces ubiquistes tolérantes, telles que le chevesne et le goujon, tandis que les espèces patrimoniales (truite commune, chabot) et rhéophiles (barbeau, spirilin) voient leur abondance diminuer.

L'augmentation de la richesse spécifique observée sur certaines stations résulte principalement de l'apport d'espèces limnophiles issues des plans d'eau amont et de la présence d'espèces exotiques envahissantes (*pseudorasbora* et perche soleil), entraînant également une dégradation des peuplements piscicoles.

Du point de vue de la dynamique et de l'intégrité des populations de truites, les stations du Boret et de l'Aron présentent un niveau de préservation nettement supérieur, suggérant des conditions écologiques plus favorables à la pérennité de l'espèce.

Les notes d'Indice Poisson Rivière (IPR) confirment cette tendance, avec seulement 31 % des stations classées avec une bonne qualité de peuplement piscicole en 2025 (ce qui équivaut à seulement 4 stations sur 13). L'ensemble des résultats met en évidence l'impact croissant du réchauffement climatique, combiné aux pressions hydromorphologiques locales, sur la structure et le fonctionnement des peuplements piscicoles du bassin du Sornin.



Photographie 1 : Truite commune

Contexte

Le Sornin prend sa source dans le département du Rhône, puis s'étend sur une surface de 520 km², dans les départements du Rhône, de la Saône-et-Loire et de la Loire, avant de confluer avec la Loire en rive droite à Pouilly-sous-Charlieu.

Dans cette région d'élevage et de production forestière, l'urbanisation reste très faible (Carte 2). Les cours d'eau du bassin sont pour la plupart classés en 1^{ère} catégorie piscicole. La truite commune est l'espèce piscicole à la fois patrimoniale et emblématique du bassin du Sornin.

Depuis 2004, la Communauté de Communes du Pays de Charlieu, puis le Syndicat Mixte du Sornin et de ses Affluents (SYMISOA), œuvrent pour l'assainissement, la restauration et l'entretien des cours d'eau du bassin versant du Sornin, dans le cadre d'un Contrat de Rivière.

C'est dans ce contexte que la Fédération de Saône-et-Loire pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, soucieuse d'améliorer les connaissances sur les peuplements piscicoles et la qualité des cours d'eau, a réalisé une étude de suivi des peuplements piscicoles du bassin du Sornin.

Débuté en 2008, ce suivi est soutenu financièrement par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, la Région Bourgogne (pour les années 2008, 2009 et 2010) et la Fédération Nationale pour la Pêche en France.

Les objectifs de ce suivi piscicole sont de :

- Connaître l'évolution qualitative et quantitative des peuplements piscicoles des rivières du bassin versant du Sornin.
- Améliorer les connaissances sur l'état des peuplements salmonicoles (dynamique des populations, importance du recrutement en juvéniles, croissance des individus, ...).
- Mesurer les effets des actions directes et indirectes du Contrat de Rivière sur la qualité des cours d'eau à l'aide de l'indicateur poisson (Indice Poisson Rivière normalisé) et de tout autre mode d'analyse des peuplements piscicoles en vigueur.
- Proposer de nouvelles actions et mesures visant à restaurer les peuplements piscicoles en place.
- Favoriser l'implication technique de la collectivité dans le programme concerté de reconquête piscicole des cours d'eau du bassin, notamment sur tout projet d'aménagement piscicole.

Ce suivi a déjà été réalisé en 2008, 2009, 2010, 2013, 2017, 2019 et 2021.

Ce rapport présente les résultats de la campagne de suivi 2025 menée sur les rivières du bassin du Sornin, dans les secteurs situés en Saône-et-Loire.

Périmètre d'étude

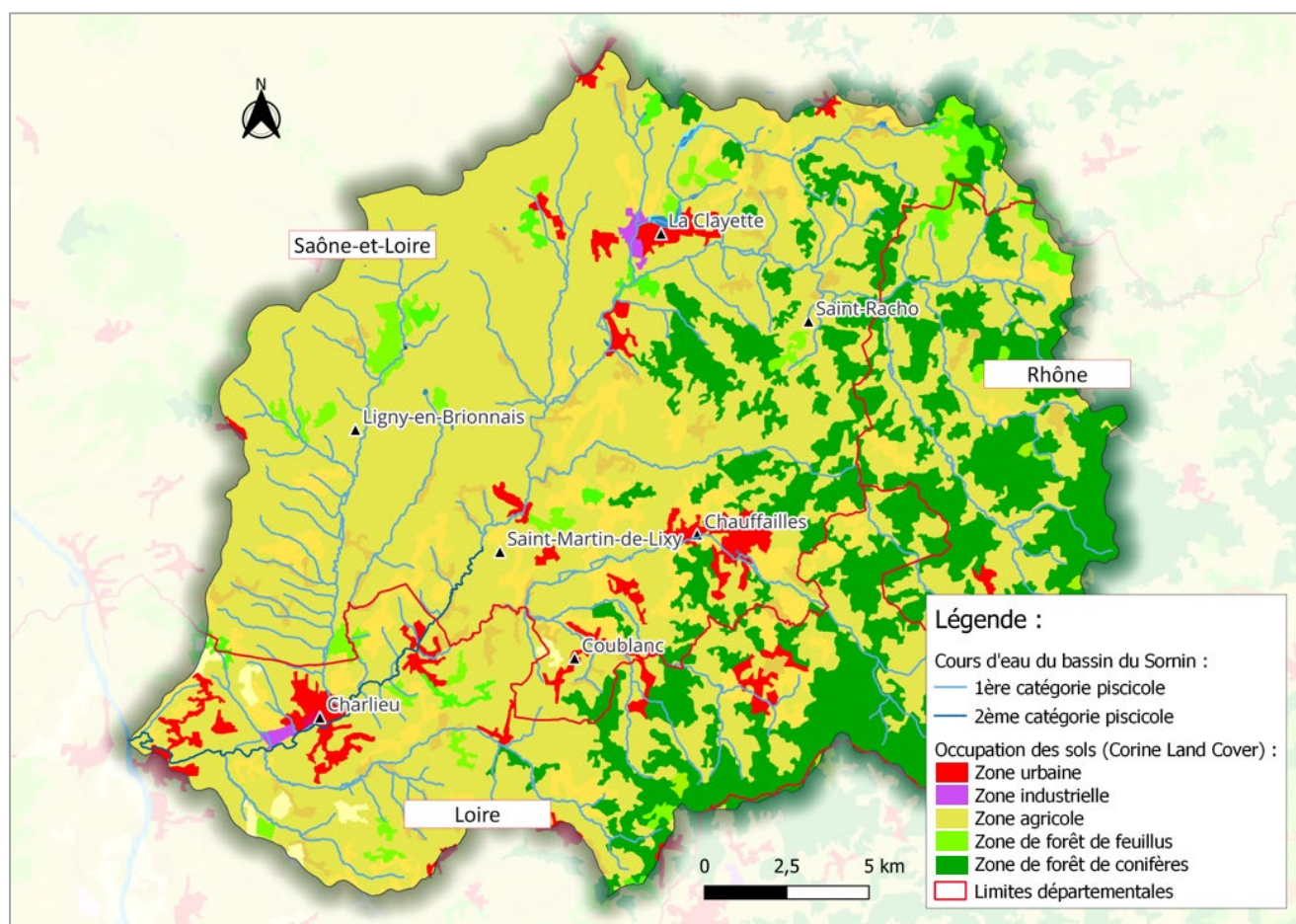
Ce suivi porte sur l'étude des peuplements piscicoles de 13 stations du bassin versant du Sornin, dans le département de Saône-et-Loire.

Le réseau hydrographique du bassin compte plus de 246 km de cours d'eau principaux. Les cours d'eau étudiés en Saône-et-Loire sont : le Sornin, le Mussy, le Botoret, l'Aron, le Pontbrenon, le ruisseau des Barres, les Equetteries et le Bézo. Ils sont majoritairement classés en 1^{ère} catégorie piscicole du domaine privé. En Saône-et-Loire, seules la partie aval du Sornin (au niveau de Saint-Martin-de-Lixy) et la Genette sont classées en 2^{ème} catégorie.

Il existe d'autres sous-bassins qui ne seront pas pris en compte dans ce suivi, tels que le bassin de la Genette, le bassin du Chandonnet et le bassin du Gaicoton (tous deux situés dans le département de la Loire).

Le Sornin prend sa source dans le Haut-Beaujolais et conflue en rive droite dans la Loire au niveau de Pouilly-sous-Charlieu, après un linéaire de 53 kilomètres. Ce cours d'eau est caractérisé par une forte pente et bénéficie des apports de nombreux affluents.

Son bassin versant, qui mesure 520 km², est situé sur trois départements : le Rhône, la Loire et la Saône-et-Loire. Il recouvre près de 56 % de la Saône-et-Loire. 29 communes sont concernées sur tout ou partie de leur territoire.



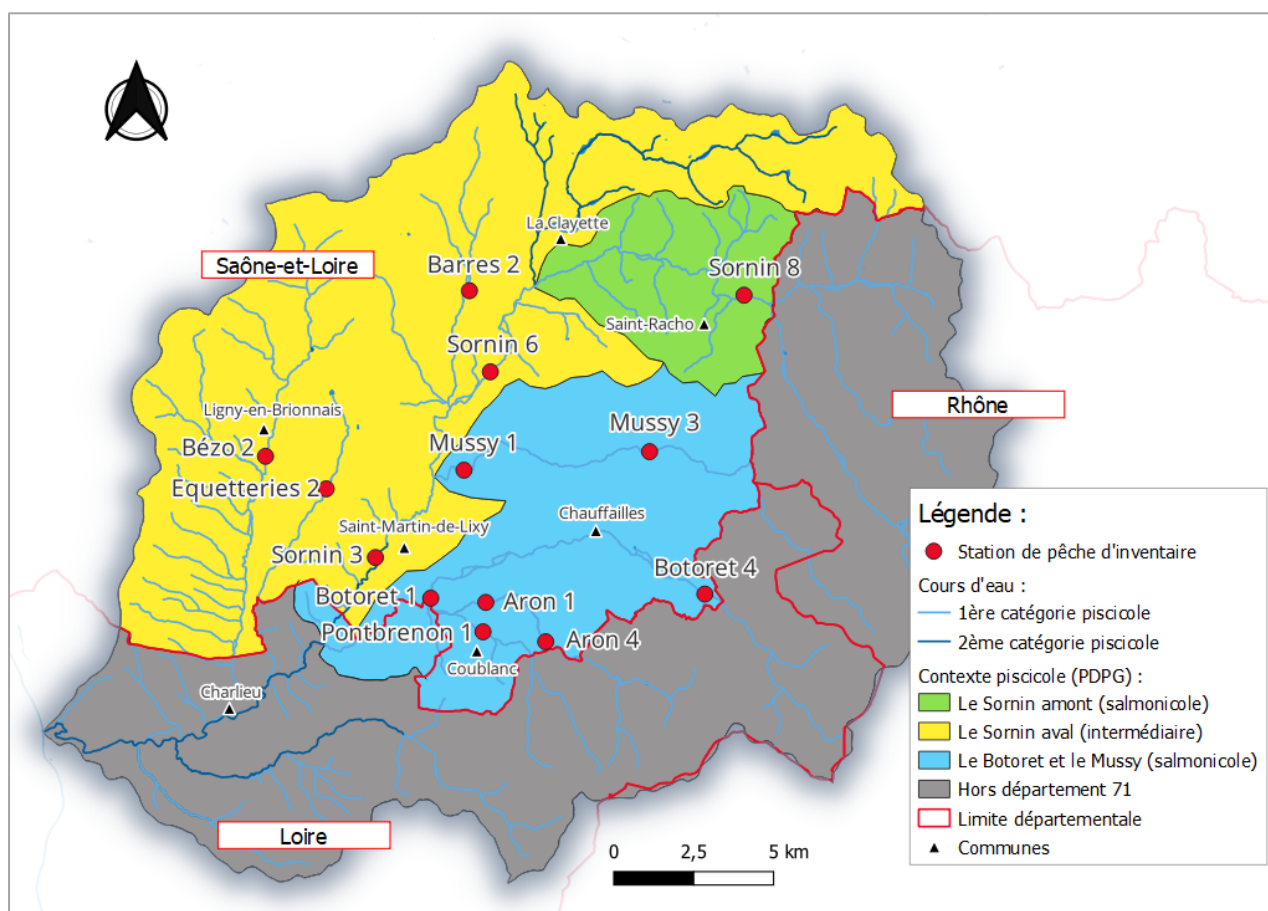
Carte 1 : Cours d'eau du bassin versant du Sornin classés par catégorie piscicole et occupation du sol simplifiée (Corine Land Cover 2018).

Matériels et méthodes

1. Etude des peuplements piscicoles

1.1. Stations d'étude du suivi piscicole

Les 13 stations d'inventaires sont réparties sur l'ensemble du réseau hydrographique du bassin versant du Sornin en Saône-et-Loire. Elles ont régulièrement été pêchées depuis 1986-1990.



Carte 2 : Localisation des stations du suivi piscicole mis en place sur les cours d'eau du bassin du Sornin.

1.2. Technique de pêche à l'électricité

L'analyse des populations de poissons qu'abrite un cours d'eau est basée sur des inventaires piscicoles réalisés par pêche électrique. La méthode de pêche est décrite dans les rapports précédents disponibles sur le site internet : <https://www.peche-saone-et-loire.fr/gestion-des-milieus/etude/etude-piscicole-et-astacicole/suivi-piscicole-du-bassin-du-sornin/>

Pour cette étude, 13 inventaires piscicoles ont été réalisés entre septembre et octobre 2025.

1.3. Traitement des données piscicoles

Les données collectées au cours de la campagne de pêche d'inventaire piscicole sont saisies, traitées et interprétées sur la base des référentiels en vigueur.

L'analyse des données comportera les volets suivants :

❖ Biomasses estimées

Même en appliquant deux passages successifs, la méthode de pêche électrique ne permet pas de capturer l'ensemble des individus. Les pêches d'inventaire à deux passages successifs permettent néanmoins une estimation relativement précise du peuplement réel.

Les biomasses brutes des espèces échantillonnées sont transformées en biomasses estimées par la méthode de calcul de Carl et Strub (Carl & Strub, 1978).

Afin de faciliter la lecture de ces graphiques, les biomasses sont analysées par groupe d'espèces piscicoles : truite commune, blageon, espèces accompagnatrices de la truite (chabot, vairon, loche franche, lamproie de Planer), espèces rhéophiles (spiralin, barbeau fluviatile, hotu, blageon), espèces ubiquistes tolérantes aux perturbations du milieu aquatique (chevesne, goujon) et espèces limnophiles (bouvière, perche, gardon, tanche, ablette, carpe, crapet de roche, pseudorasbora, perche soleil, rotengle, poisson chat).

❖ Calcul de l'Indice Poisson Rivière (IPR)

L'analyse des inventaires piscicoles sera menée à l'aide du calcul de l'Indice Poisson Rivière selon la norme française NF T90-344 (Chauvin, 2011) et l'arrêté du 9 octobre 2023 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface (MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, 2023).

L'Indice Poisson Rivière (IPR) permet de mesurer l'écart entre le peuplement d'une station, à partir des résultats du premier passage de pêches électriques, et le peuplement attendu en situation de référence. Il prend en compte 7 métriques auxquelles il attribue un score en fonction de l'écart observé. L'IPR est obtenu par la somme de ces 7 valeurs et est égal à 0 lorsque le peuplement n'est pas perturbé. La situation de référence est déterminée par 9 variables environnementales. L'indice se présente sous la forme d'une échelle ouverte à laquelle correspondent 5 classes de qualité.

Tableau 1 : Métriques et variables environnementales utilisées pour le calcul de l'Indice Poisson Rivière et les classes de qualité associées.

Métriques	Variables environnementales	Note IPR	Classe de qualité
Nombre total d'espèces	Surface du bassin versant (km ²)	[0 - 5 [	Excellente
Nombre d'espèces rhéophiles	Distance à la source (km)	[5 - 16 [	Bonne
Nombre d'espèces lithophiles	Largeur moyenne en eau (m)	[16 - 25 [	Moyenne
Densité d'individus tolérants	Pente (‰)	[25 - 36 [	Médiocre
Densité d'individus invertivores	Profondeur moyenne en eau (m)	≥ 36	Mauvaise
Densité d'individus omnivores	Altitude (m)		
	Température moyenne de l'air en juillet (°C)		
	Température moyenne de l'air en janvier (°C)		
	Unité hydrographique		

Basé uniquement sur les effectifs, cet indice ne prend en compte ni la biomasse, ni la structure des populations (classes d'âge). Il se révèle par conséquent relativement peu sensible dans les cours d'eau présentant une diversité naturellement pauvre (1 à 3 espèces, soient les biotypes B1.5, et B2) pour lesquels les altérations se manifestent en premier lieu par une altération de la structure des populations (Belliard et al., 2006).

❖ Classes de densité de la truite commune

Afin d'analyser plus précisément les populations de truite commune, espèce repère des cours d'eau des têtes de bassins, il est intéressant d'utiliser le référentiel truite mis au point par la *DR6 du Conseil Supérieur de la Pêche (1978)*. Basé sur le Massif Central cristallin, il définit 7 classes de densités numériques et pondérales pour les populations estimées, identifiées par un code couleur. Ce référentiel a l'avantage de prendre en compte le gabarit du cours d'eau (par la variable largeur) qui conditionne les densités numériques.

Tableau 2 : Limites des classes de densités de truite pour le référentiel CSP DR6, 1978

Densité pondérale (kg /ha)	Classe de densité	Densité numérique (ind./ ha)		
		Largeur du cours d'eau		
		< 3 m	3 - 10m	> 10m
-----300-----	Très importante	-----10 000-----	-----7000-----	-----5000-----
-----200-----	Importante	-----5500-----	-----4000-----	-----2700-----
-----125-----	Assez importante	-----3200-----	-----2200-----	-----1800-----
-----75-----	Moyenne	-----1800-----	-----1200-----	-----900-----
-----50-----	Assez faible	-----1100-----	-----700-----	-----550-----
-----30-----	Faible	-----800-----	-----400-----	-----300-----
	Très faible			

❖ Evolution du peuplement piscicole

L'analyse pluriannuelle des données piscicoles de l'ensemble du bassin permettra d'analyser l'évolution de la qualité des peuplements piscicoles entre 2008 et 2025. Les données des précédents rapports sont disponibles sur le site internet : <https://www.peche-saone-et-loire.fr/gestion-des-milieus/etude/etude-piscicole-et-astacicole/suivi-piscicole-du-bassin-du-sornin/>

❖ Présentation des résultats

Les résultats de 2025 seront présentés pour chaque station sous la forme de fiches synthétiques compilant des données essentielles (IPR, biomasse estimée, classe d'abondance des truites communes et classe de taille des truites). Le degré d'altération du peuplement piscicole de la station est noté :

- Conforme : Si aucune altération du peuplement n'est observée.
- Perturbé : Degré d'altération intermédiaire.
- Dégradé : Degré d'altération le plus élevé.

Puis, les résultats seront présentés en comparant l'ensemble des stations pour l'année 2025. Enfin, l'évolution du peuplement depuis le début des suivis en 2008 viendra clôturer ces analyses.

Résultats

1. Bilan hydro climatique

Les événements climatiques et l'hydrologie des rivières sont des éléments qui structurent fortement les peuplements piscicoles. Les anciennes données sont disponibles sur le site internet : <https://www.peche-saone-et-loire.fr/gestion-des-milieux/etude/etude-piscicole-et-astacicole/suivi-piscicole-du-bassin-du-sornin/>

Depuis 2015, les étiages estivaux sont très défavorables aux populations de truites communes, avec de forte chaleur (ainsi que des épisodes caniculaires) et une pluviométrie déficitaire (sécheresse des sols marquée).

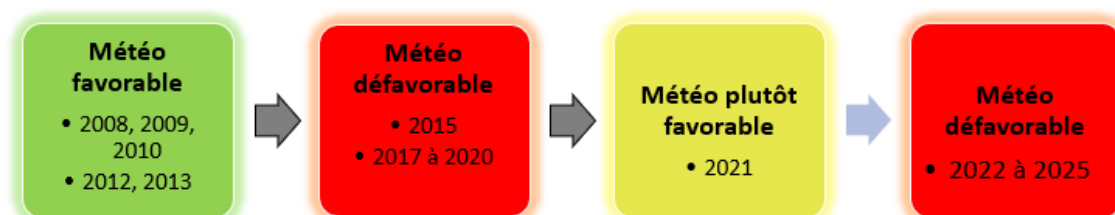


Figure 1 : Rappel synthétiques des conditions météorologiques pour la faune piscicole sensible du bassin du Sornin depuis le début des suivis.

Les enregistrements issus des sondes de température de l'eau du bassin du Sornin, réalisés dans le cadre d'une étude du suivi thermique départemental, mettent en évidence les résultats suivants pour la période estivale de 2025 :

- La sonde implantée sur le Sornin à St-Racho (zone amont) indique que 47% des températures enregistrées durant la période estivale dépassent 19°C (seuil de stress physiologique pour la truite), et 1% des valeurs excèdent 25°C (seuil léthal pour la truite).
- Plus en aval à St-Martin-de-Lixy, un réchauffement marqué de l'eau est observé, avec 61% des températures supérieures à 19°C et 7% au-delà de 25°C.
- Les sondes positionnées sur certains affluents (Mussy, Botoret et Bézo) présentent des températures supérieures à 19°C de l'ordre de 20-25%, et aucune donnée supérieure à 25°C.

Les conditions climatiques observées en 2025 restent très mitigées pour la truite commune. Au vu des données estivales, l'été 2025 a été une année de survie plutôt que de développement. En effet, la station du Pontbrenon a été asséchée durant 3 semaines consécutives cet été. La période estivale a été chaude avec 2 pics caniculaires fin juin et mi-août (en lien avec le phénomène de dérèglement climatique global).

2. Analyse des peuplements piscicoles en 2025

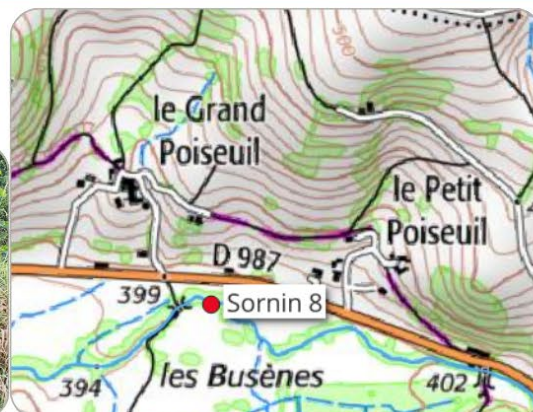
Les pêches ont eu lieu entre le 4 septembre et le 7 octobre 2025. Des épisodes de fortes pluies en septembre ont contraints à étaler les inventaires sur une plus grande période que d'ordinaire. Elles ont toutes été réalisées dans de bonnes conditions hydrologiques et de visibilité.

2.1. Présentation des résultats de chaque station d'étude pour l'année 2025

Les fiches suivantes présentent les données obtenues lors de l'inventaire 2025. Pour le détail des données historiques, les rapports des années ultérieures de suivis (2008, 2009, 2010, 2013, 2017, 2019, 2021) sont disponibles sur le site internet de la Fédération de Saône-et-Loire pour la Pêche et la Protection du milieu aquatique : <https://www.peche-saone-et-loire.fr/gestion-des-milieux/etude/etude-piscicole-et-astacicole/suivi-piscicole-du-bassin-du-sornin/>

Le Sornin à St-Racho (SORNIN 8)

- Lieu-dit : Le Grand Poiseul
- Code Sandre : 04410041
- Date de pêche : 7 octobre 2025



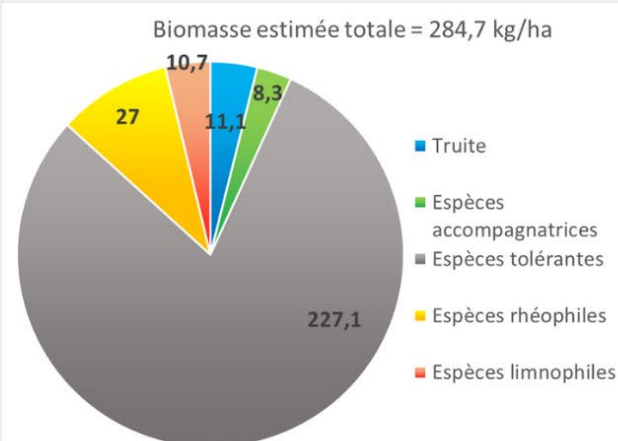
IPR de l'année 2025 = 26,8
(qualité piscicole **médiocre**)

Résultats principaux

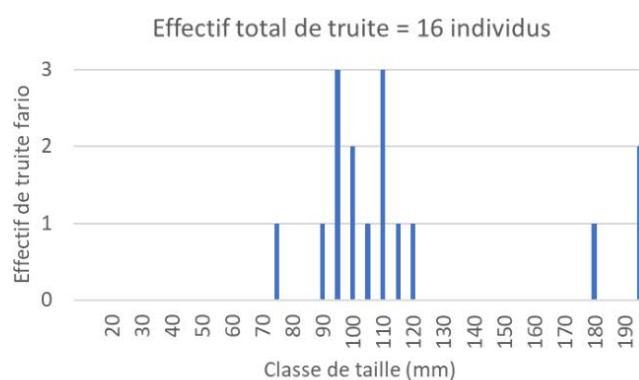
Classe d'abondance en truite

Densité estimée	571 ind./1000m ² Faible
Biomasse estimée	11 kg/ha Très faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Chabot, Truite, Lamproie de Planer, Vairon, Loche franche, Spirlin	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Perche soleil, Tanche

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)



Taille des truites fario (en mm)



Diagnostic écologique

- **Abondance en truite commune faible.**
- **Bon recrutement** en truitelle, **mais l'absence d'adulte** est anormale → Altération du bon développement des truites communes.
- **Forte dominance d'espèces tolérantes ubiquistes** (chevesne et goujon) = glissement typologique de la station vers un peuplement cyprinicole, au détriment des espèces plus sensibles (truite commune, chabot et lamproie).
- Le Sornin à St-Racho présente un **peuplement piscicole perturbé**.



Le Sornin à Chassigny-sous-Dun (SORNIN 6)

- Lieu-dit : Les Modeux
- Code Sandre : 04410040
- Date de pêche : 7 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = 9,8
(qualité piscicole **bonne**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

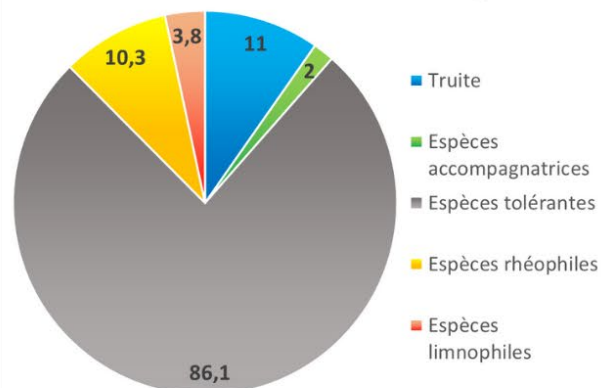
Densité estimée	231 ind./1000m ² Très faible
Biomasse estimée	11 kg/ha Très faible

Espèces présentes :

Espèces sensibles : Chabot, Truite, Vairon, Loche franche, Spirilin, Blageon, Barbeau fluvial	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Gardon
--	---

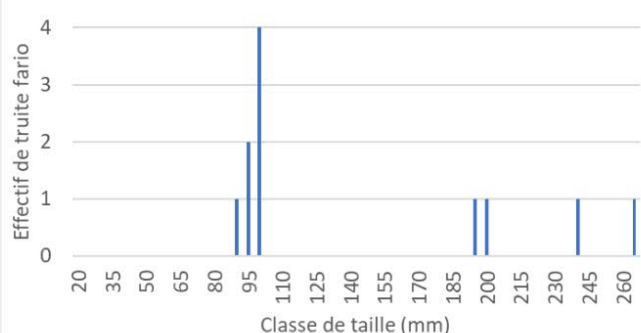
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 113,2 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 11 individus



Diagnostic écologique

- **Bon recrutement** en truitelle, **et quelques adultes**.
- **Abondance en truite faible** → Altération du développement des truites.

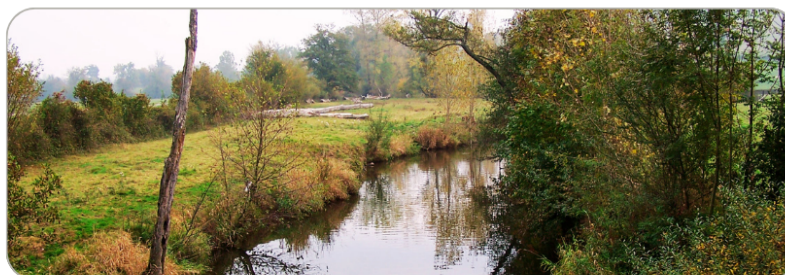


- **Forte dominance d'espèces tolérantes ubiquistes** (chevesne et goujon) = glissement typologique de la station vers un peuplement cyprinicole, au détriment des espèces plus sensibles (truite commune, chabot et lamproie).

- Malgré une bonne note IPR, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.

Le Sornin à St-Martin-de-Lixy (SORNIN 3)

- Lieu-dit : Les Grandes Planches
- Code Sandre : 04410039
- Date de pêche : 4 septembre 2025



IPR de l'année 2025 = 15,9
(qualité piscicole **bonne**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée : 0 ind./1000m²
Très faible

Biomasse estimée : 0 kg/ha
Très faible

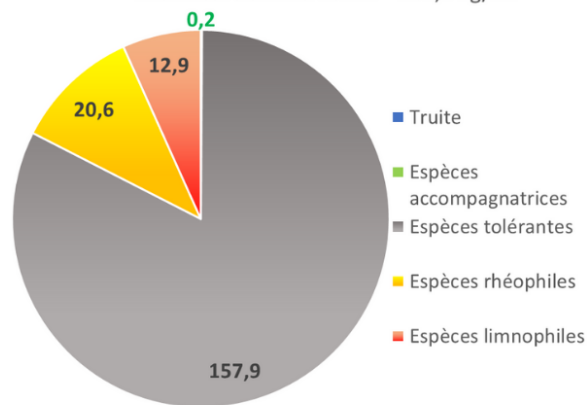
Espèces présentes :

Espèces sensibles :
Vairon, Spirilin,
Barbeau fluviatile,
Hotu

Espèces ubiquistes
ou limnophiles :
Chevesne, Goujon,
Bouvière, Ablette,
Perche soleil,
Crapet de roche,
Truite surdensitaire

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 191,6 kg/ha



Pas de truite commune observée

Contexte piscicole intermédiaire



Espèces repère = Barbeau fluviatile, Hotu, Vairon, Spirilin



La truite se fait rare dans ce type de cours d'eau très sableux. A l'inverse, les chevesnes sont attendues dans ce type de milieu.

Diagnostic écologique

- **Fonctionnement** plutôt de type **intermédiaire (cyprinidés rhéophiles)**.
- **Forte dominance d'espèces ubiquistes** (chevesne et goujon). Espèces attendues dans ce type de cours d'eau.
- Mais **faible abondance en cyprinidés rhéophiles** (espèces sensibles).
- Malgré une bonne note IPR, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.



Les Barres à St-Laurent-en-Brionnais (BARRES 2)

- Lieu-dit : Pont de la Mine
- Code Sandre : 04410031
- Date de pêche : 7 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = 35,8
(qualité piscicole **médiocre**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

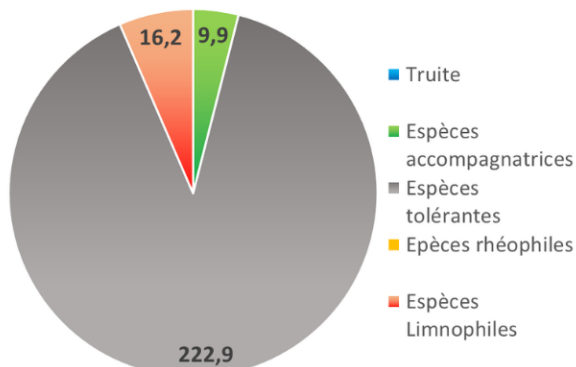
Densité estimée	0 ind./1000m ² Très faible
Biomasse estimée	0 kg/ha Très faible

Espèces présentes :

Espèces sensibles : Vairon, Loche franche	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Gardon, Pseudorasbora, Rotengle, Perche soleil
---	--

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 249 kg/ha



Pas de truite commune observée



- Cours d'eau peu adapté pour la truite commune.
- Historiquement, **truite très rare** depuis le début des suivis.



La truite se fait rare dans ce type de cours d'eau très altéré :
colmatage par le piétinement
des bovins dans le lit de la rivière.

Diagnostic écologique

- Absence de truite et des autres espèces sensibles (chabot, vairon) → Fort colmatage (non-optimal pour le développement de l'espèce).
- **Forte dominance d'espèces ubiquistes** (chevesne et goujon). Espèces plutôt attendues dans ce type de cours d'eau altéré.



- La station présente un **peuplement piscicole dégradé**.

Le Mussy à Mussy-sous-Dun (MUSSY 3)

- Lieu-dit : Les Murgers
- Code Sandre : 04410037
- Date de pêche : 3 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = 16,3
(qualité piscicole **moyenne**)

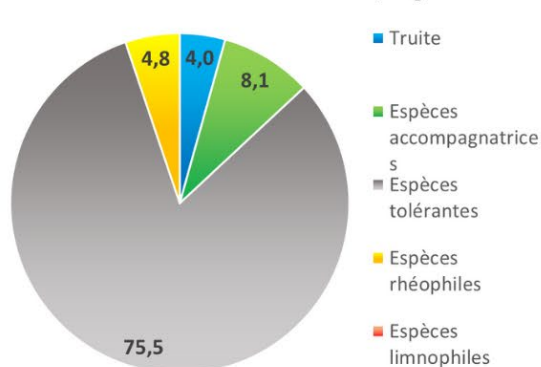
Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée	455 ind./1000m ² Faible
Biomasse estimée	4 kg/ha Très faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Chabot, Truite, Vairon, Loche franche, Blageon	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon.

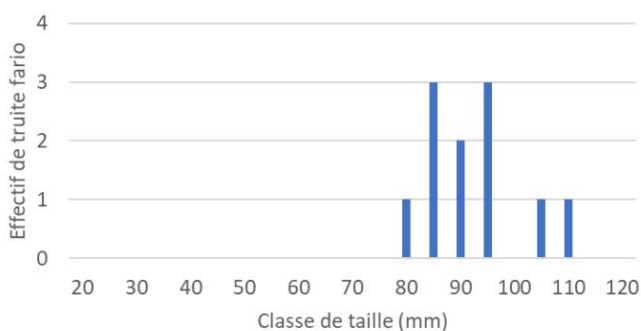
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estime totale = 92,4 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 11 individus



Diagnostic écologique

- **Bon recrutement** en truitelle, **mais absence d'adultes**.
- **Abondance en truite faible** → Altération du développement des truites.
- **Forte dominance d'espèces tolérantes ubiquistes** (chevesne et goujon) = glissement typologique de la station vers un peuplement cyprinicole, au détriment des espèces plus sensibles (truite commune, chabot et lamproie).
- Le Mussy à Mussy-sous-Dun présente un **peuplement piscicole perturbé**.



Le Mussy à St-Maurice-les-Chateauneuf (MUSSY 1)

- Lieu-dit : Verseaux
- Code Sandre : 04410036
- Date de pêche : 6 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = **13,4**
(qualité piscicole **bonne**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

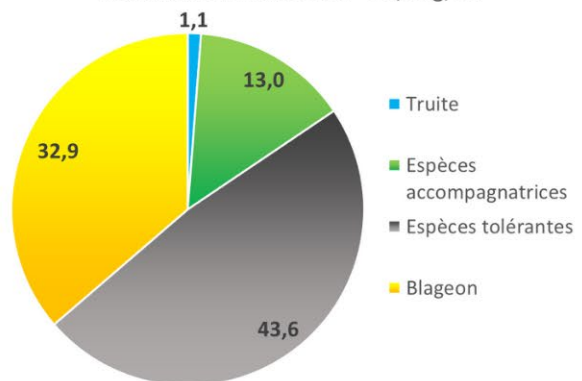
Densité estimée	146 ind./1000m ² Faible
Biomasse estimée	1,1 kg/ha Très faible

Espèces présentes :

Espèces sensibles : Chabot, Truite, Vairon, Loche franche, Blageon	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon.
---	---

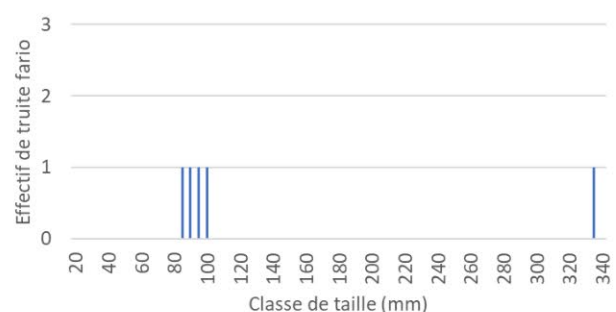
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 90,6 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 5 individus



Diagnostic écologique

- **Bon recrutement** en truitelle, **mais absence d'adultes** (une truite lachée).
- **Abondance en truite faible** → Altération du développement des truites.

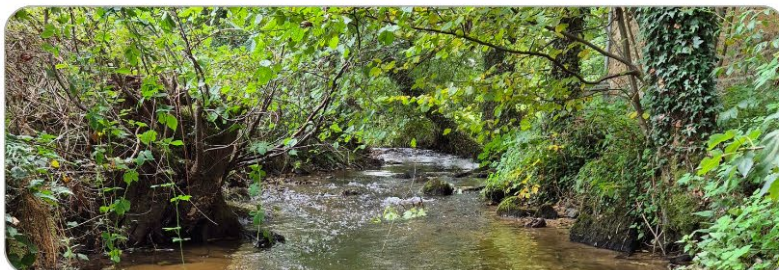


- **Forte dominance d'espèces tolérantes ubiquistes** (chevesne et goujon) = glissement typologique de la station vers un peuplement cyprinicole, au détriment des espèces plus sensibles (truite commune, chabot et lamproie).

- Malgré une bonne note l'IPR, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.

Le Botoret à Chauffailles (BOTORET 4)

- Lieu-dit : Villon
- Code Sandre : 04410034
- Date de pêche : 3 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = 17,3
(qualité piscicole **moyenne**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

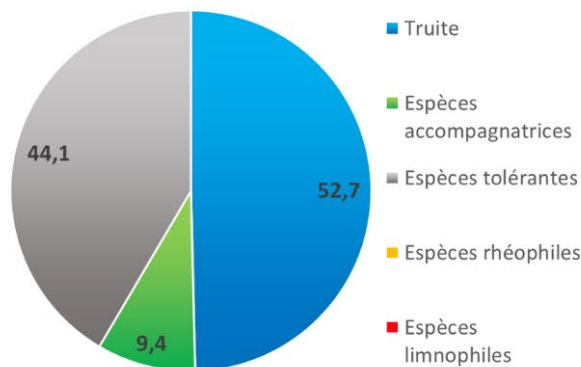
Densité estimée	2065 ind./1000m ² Moyenne
Biomasse estimée	53 kg/ha Moyenne

Espèces présentes :

Espèces sensibles : Chabot, Truite, Vairon, Loche franche, Blageon	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon.
---	---

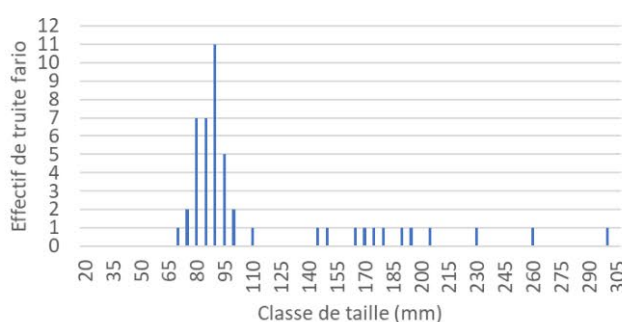
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 106 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 48 individus



Diagnostic écologique



- **Bon recrutement** en truitelle, et présence d'adulte.
- **Abondance en truite satisfaisante** → Population qui semble se maintenir.

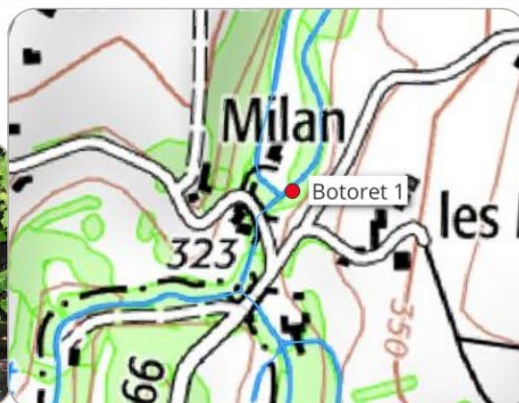
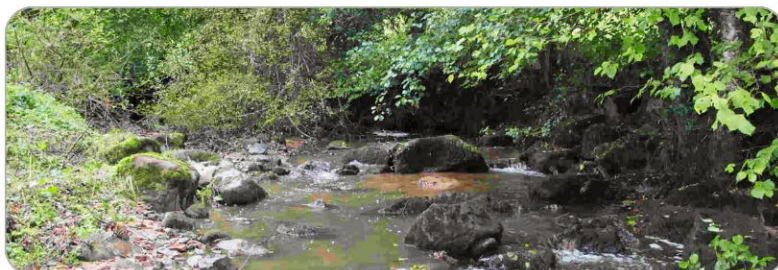
- Les espèces tolérantes ubiquistes (chevesne et goujon) représentent 42 % du peuplement piscicole. Leur abondance est sur-représentée sur ce secteur.



- D'un point de vue de la truite commune, c'est l'une des stations les plus préservées. Cependant, la station présente un **peuplement piscicole légèrement perturbé**.

Le Botoret à Tacon (BOTORET 1)

- Lieu-dit : Moulin Milan
- Code Sandre : 04410033
- Date de pêche : 4 septembre 2025



IPR de l'année 2025 = 27,4
(qualité piscicole **médiocre**)

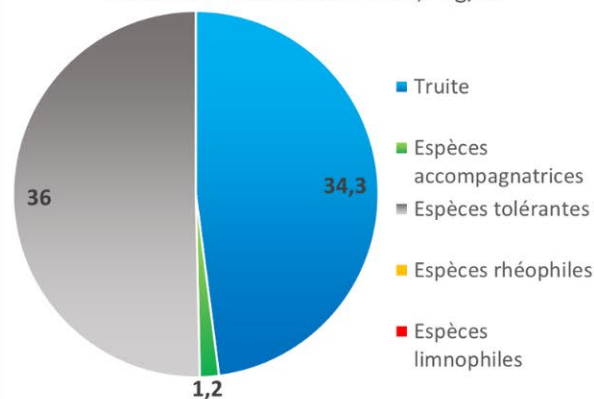
Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée	1444 ind./1000m ² Moyenne
Biomasse estimée	34 kg/ha Faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Truite, Vairon	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon.

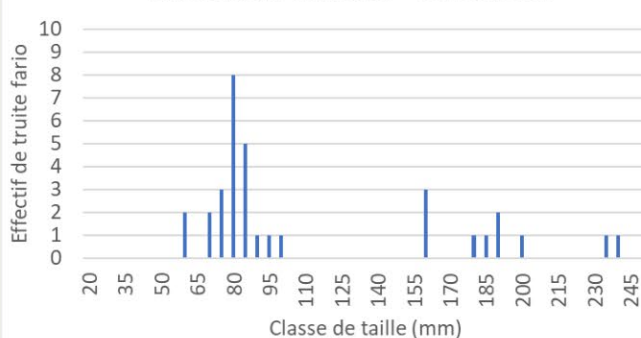
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 71,5 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 33 individus



Diagnostic écologique



- **Bon recrutement** en truitelle, et présence d'adulte.



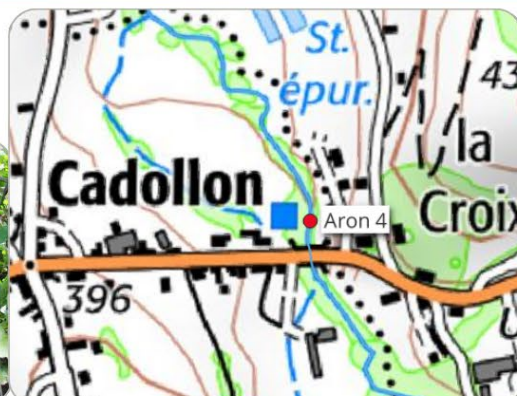
- **Abondance en truite encourageante** → Population qui semble se maintenir.

- Les espèces tolérantes ubiquistes (chevesne et goujon) représentent 50 % du peuplement piscicole. Leur abondance est sur-représentée sur ce secteur.

- D'un point de vue de la truite commune, c'est l'une des stations les plus préservées. Cependant, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.

L'Aron à Cadollon (ARON 4)

- Lieu-dit : Pont de Cadollon
- Code Sandre : 04410030
- Date de pêche : 8 septembre 2025



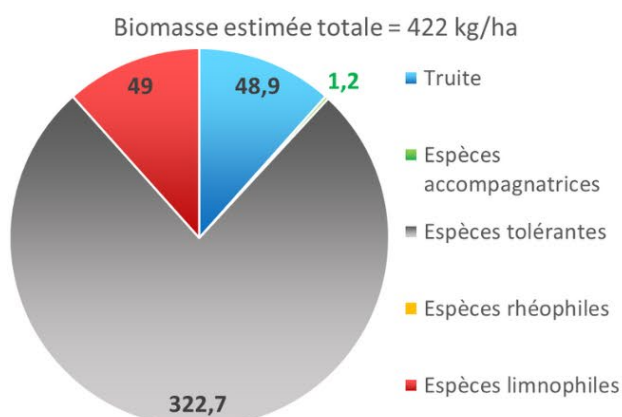
IPR de l'année 2025 = 39,6
(qualité piscicole **mauvaise**)

Résultats principaux

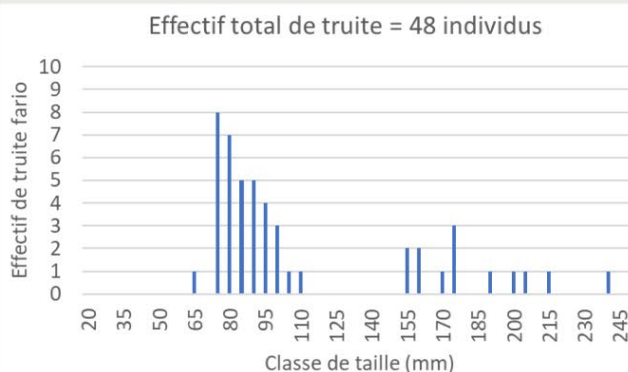
Classe d'abondance en truite

Densité estimée	2244 ind./1000m ² Assez importante
Biomasse estimée	49 kg/ha Faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Truite, Loche franche	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Gardon, Perche, Perche soleil

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)



Taille des truites fario (en mm)



Diagnostic écologique



- **Bon recrutement** en truitelle, et présence d'adulte.
- **Abondance en truite satisfaisante** → Population qui semble se maintenir.
- Les espèces tolérantes ubiquistes (chevesne et goujon) représentent 76 % du peuplement piscicole. Leur abondance est sur-représenté sur ce secteur.
- Concernant les truites, c'est l'une des stations les plus préservées. L'IPR est peut-être trop sévère, au vu de la présence notable de truite commune. Cependant, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.

L'Aron à Coublanc (ARON 1)

- Lieu-dit : La Tour
- Code Sandre : 04410029
- Date de pêche : 8 septembre 2025



IPR de l'année 2025 = 15
(qualité piscicole **bonne**)

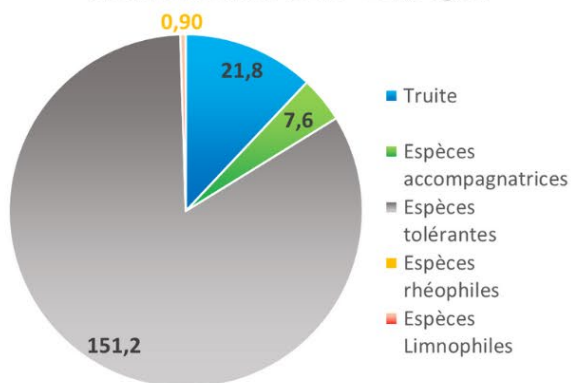
Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée	1601 ind./1000m ² Moyenne
Biomasse estimée	22 kg/ha Très faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Truite, Vairon, Loche franche, Spirlin	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon

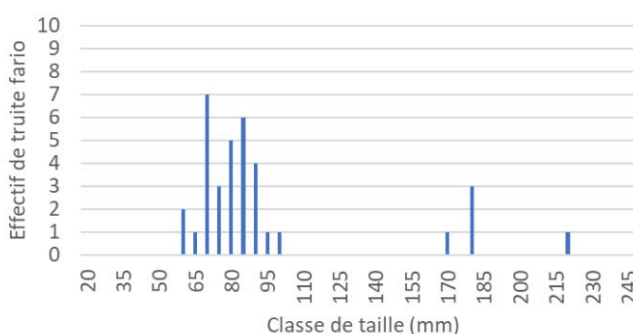
Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 181,5 kg/ha



Taille des truites fario (en mm)

Effectif total de truite = 35 individus



Diagnostic écologique

- **Bon recrutement** en truitelle, mais peu d'adulte.
- **Abondance en truite faible** → Altération du développement des truites.



- Les espèces tolérantes ubiquistes (chevesne et goujon) représentent 83 % du peuplement piscicole. Leur abondance est sur-représenté sur ce secteur.
- Malgré une bonne note d'IPR, la station présente un **peuplement piscicole perturbé**.

Le Pontbrenon à Coublanc (PONTBRENON 1)

- Lieu-dit : Les Perrets
- Code Sandre : 04410038
- Date de pêche : 6 octobre 2025



IPR de l'année 2025 = 46,4
(qualité piscicole **mauvaise**)

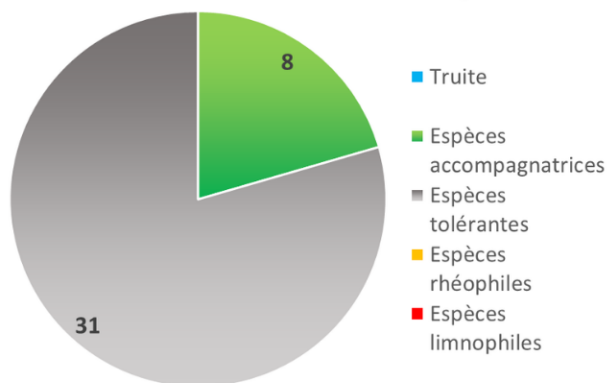
Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée	0 ind./1000m ² Très faible
Biomasse estimée	0 kg/ha Très faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Vairon, Loche franche	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 39 kg/ha



Pas de truite commune observée



Historiquement, la station présente des abondances en truite très fluctuantes.



Assèchement total de la station durant 3 semaines pendant l'été. L'inventaire peu de temps après cet épisode de sécheresse.

Périodes d'assec récurrentes sur la station tous les ans.

Diagnostic écologique

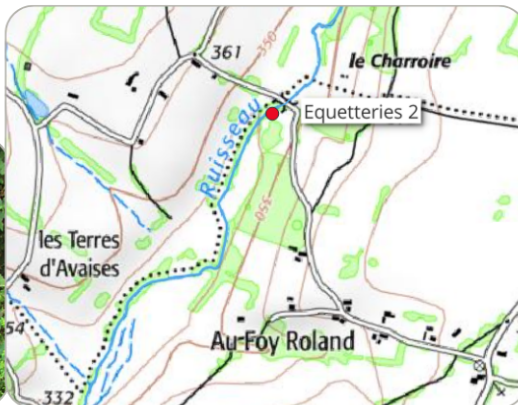
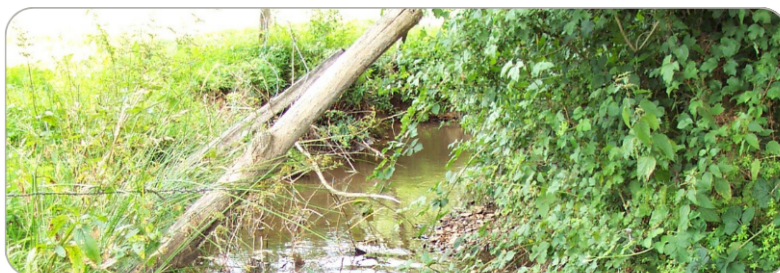
- **Absence de truite.**
- **Abondance piscicole très faible** → cours d'eau en assec prolongé, et par ailleurs très colmaté.
- Un mois et demi après la remise en eau du secteur, le peu de poissons présents est le signe d'une recolonisation du milieu lente.



- La station présente un **peuplement piscicole dégradé.**

Les Equetteries à Ligny-en-Brionnais (EQUETTERIES 2)

- Lieu-dit : Foy Roland
- Code Sandre : 04410035
- Date de pêche : 10 septembre 2025



IPR de l'année 2025 = 32,4
(qualité piscicole **médiocre**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

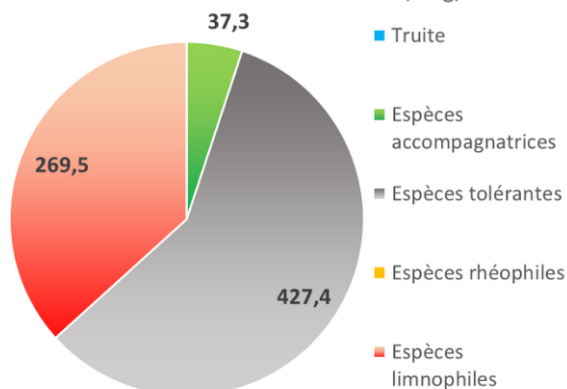
Densité estimée	0 ind./1000m ² Très faible
Biomasse estimée	0 kg/ha Très faible

Espèces présentes :

Espèces sensibles :	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Gardon, Carpe, Pseudorasbora, Perche soleil, Rotengle
Chabot, Vairon, Loche franche	

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)

Biomasse estimée totale = 734,2 kg/ha



Pas de truite commune observée



- La truite se fait rare dans ce type de cours d'eau.
- Aucune truite n'a été observée depuis 1990.



- La biomasse d'espèces limnophiles est surévaluée par la présence de 2 grandes carpes.

Diagnostic écologique

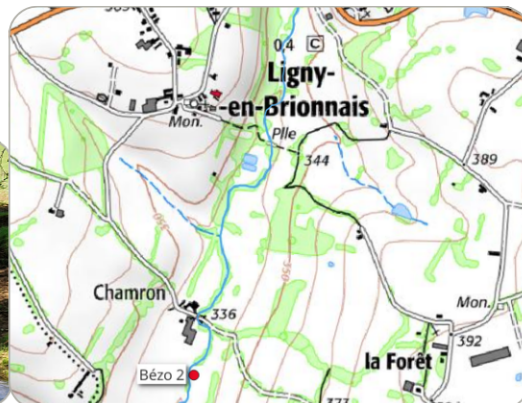
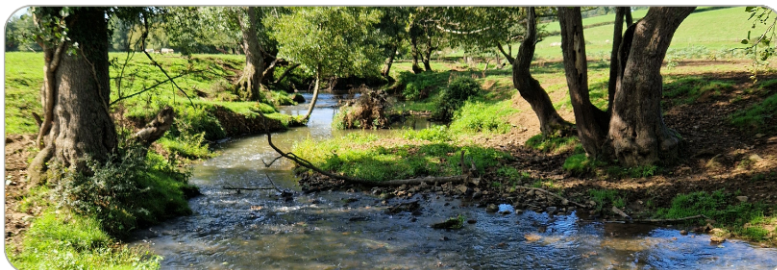
- **Absence de truite** → substrat trop colmaté, piétinement bovin important, température de l'eau trop élevée l'été et débits d'étiage trop faible pour les espèces sensibles (chabot, truite).
- Ce cours d'eau fonctionne plutôt comme un cours d'eau de 2ème catégorie.
- Le chevesne est présent et attendu dans ce type de milieu.
- **Très peu d'espèces sensibles présentes** : seulement quelques chabots.



- La station présente un **peuplement piscicole dégradé**.

Le Bézo à Ligny-en-Brionnais (BEZO 2)

- Lieu-dit : Chanron
- Code Sandre : 04410032
- Date de pêche : 10 septembre 2025



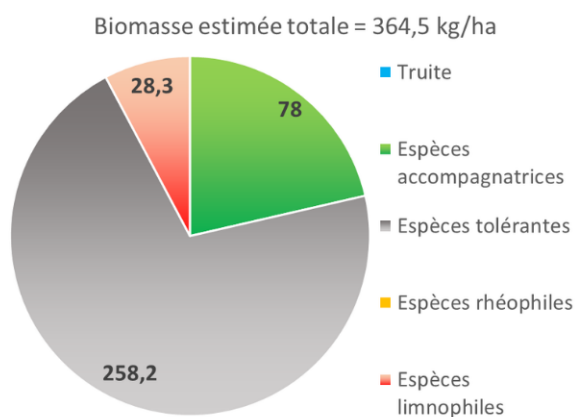
IPR de l'année 2025 = **26,4**
(qualité piscicole **médiocre**)

Résultats principaux

Classe d'abondance en truite

Densité estimée	0 ind./1000m ² Très faible
Biomasse estimée	0 kg/ha Très faible
Espèces présentes :	
Espèces sensibles : Chabot, Lamproie de Planer, Vairon, Loche franche, Spirin	Espèces ubiquistes ou limnophiles : Chevesne, Goujon, Gardon, Pseudorasbora,

Biomasse piscicole de l'année (en kg/ha)



Pas de truite commune observée



- Historiquement, la truite commune est très rare sur cette station (observée en 1990 et 2017).



- Le secteur n'est pas optimal pour le bon développement de la truite en raison de températures élevées et d'un fond colmaté.
- Présence de Lamproie car elle aime les fonds sableux.

Diagnostic écologique

- **Absence de truite** → substrat non-adapté et température de l'eau trop élevée l'été.
- Très peu d'espèces sensibles présentes : seulement quelques lamproies de Planer et des chabots.
- Ce cours d'eau fonctionne plutôt comme un cours d'eau de 2ème catégorie.
- Le chevesne est présent et attendu dans ce type de milieu.



- La station présente un **peuplement piscicole dégradé**.

2.2. Richesse spécifique des rivières du bassin du Sornin

Le tableau ci-dessous illustre l'occurrence (le nombre de fois où une espèce est présente sur l'ensemble des stations) et la richesse spécifique de chacune des 13 stations.

Les inventaires piscicoles réalisés en 2025 sur le bassin versant du Sornin, en Saône-et-Loire, ont permis de recenser 22 espèces de poissons différentes et 2 espèces d'écrevisses allochtones.

❖ Richesse spécifique des stations étudiées

Les stations du Sornin présentent les richesses spécifiques les plus élevées, avec jusqu'à 12 espèces sur la station médiane (Sornin 6). C'est aussi le cas pour les stations des Equetteries et du Bézo, avec respectivement 11 et 10 espèces. Ceci s'explique par la présence de nombreuses espèces potentiellement issues de la dévalaison des plans d'eau situés en amont (comme les espèces limnophiles).

Tableau 3 : Occurrence d'apparition de chaque espèce piscicole sur les 13 stations d'études en 2025 (en fonction de la répartition longitudinale des espèces), ainsi que la richesse spécifique de chaque station.

Occurrence des espèces de l'inventaire piscicole de 2025		Truite et espèces accompagnatrices					Blageon	Espèces tolérantes		Espèces rhéophiles			Espèces limnophiles										Ecrevisses allochtones		Richesse spécifique
		Chabot	Truite	Lamproie de P.	Vairon	Loche fr.		Chevesne	Goujon	Hotu	Barbeau	Spirin	Bouvière	Perche	Gardon	Tanche	Ablette	Carpe	Crapet de roche	Pseudorasbora	Perche soleil	Rotengle	Possin-chat	Ecrevisse américaine	
BV Sornin principal	Sornin 8	X	X	X	X	X		X	X			X				X				X				X	11
	Sornin 6	X	X		X	X	X	X	X		X	X			X				X				X		12
	Sornin 3				X			X	X	X	X	X	X			X		X		X				X	11
BV du Mussy	Mussy 3	X	X		X	X	X	X	X															X	8
	Mussy 1	X	X		X	X	X	X	X															X	8
BV Botoret et affluents	Botoret 4		X		X	X		X	X															X	6
	Botoret 1		X		X			X	X															X	5
	Arron 4		X			X		X	X				X	X						X				X	8
	Arron 1		X		X	X		X	X															X	6
	Pontbrenon 1				X	X		X																X	4
BV affluents rives droites	Barres 2				X	X		X	X					X					X	X	X			X	9
	Equetteries 2	X			X	X		X	X					X		X		X	X	X			X		11
	Bézo 2	X		X	X	X		X	X			X		X				X					X		10
OCCURRENCE		6	8	2	12	11	3	13	12	1	2	4	1	1	5	0	1			4	5	2	0	3	10

❖ Occurrence des espèces capturées

La truite commune et ses espèces d'accompagnement (loche franche, vairon, chabot, lamproie de Planer) sont normalement attendues sur toutes les stations de suivi. En 2025, cinq stations déplorent l'absence de truite commune (les affluents rive droite, le Pontbrenon et le Sornin aval).

Le chabot et la lamproie de Planer se font rares. Le chabot n'a historiquement jamais été observé sur certains des sous-bassins du Sornin (Pontbrenon, Aron, Botoret et l'aval du Sornin). Il est possible qu'il n'ait jamais été présent sur certains cours d'eau, ou qu'il ait disparu suite à une perturbation. Tout comme en 2019 et en 2021, le chabot est présent sur tous les bassins sur lesquels il avait été observé jusque-là : le Bézo, les Equetteries, le Mussy et le Sornin amont. Historiquement, la lamproie de Planer est présente uniquement sur le Bézo et le Sornin amont et aval, comme c'est encore le cas en 2025.

Le vairon et la loche franche sont présentes sur quasiment toutes les stations.

Le blageon, introduit accidentellement dans le Mussy entre 2002 et 2008, semble se développer également dans le Sornin.

Le chevesne et le goujon sont présents sur toutes les stations d'étude depuis 2019 (le goujon est seulement absent sur la station du Pontbrenon depuis 2021). Ces espèces tolérantes et ubiquistes devraient, en théorie, être très faiblement attendues sur la plupart des stations et devraient être absentes sur les stations les plus amont.

Les cypriniformes rhéophiles tels que le barbeau, le hotu et le spirilin sont présents dans le cours principal du Sornin.

De nombreuses espèces issues de la dévalaison des plans d'eau sont contactées sur la plupart des stations (sauf le Mussy et le Botoret).

Des écrevisses invasives allochtones ont été retrouvées sur toutes les stations. Il s'agit de l'écrevisse américaine (*Faxonius limosus*) et de l'écrevisse de Californie (*Pacifastacus leniusculus*).

2.3. Biomasse piscicole estimée en 2025

En 2025, les biomasses piscicoles varient entre 39 kg/ha pour la station du Pontbrenon et 734 kg/ha pour les Equetteries.

La majorité des stations présentent une biomasse piscicole 2025 en adéquation avec les moyennes historiques. Les Equetteries est la seule à présenter une hausse de 40 % de sa biomasse piscicole par rapport à la moyenne historique de la station (faussé par la présence exceptionnelle de 2 carpes de 500 gr et 1 kg).

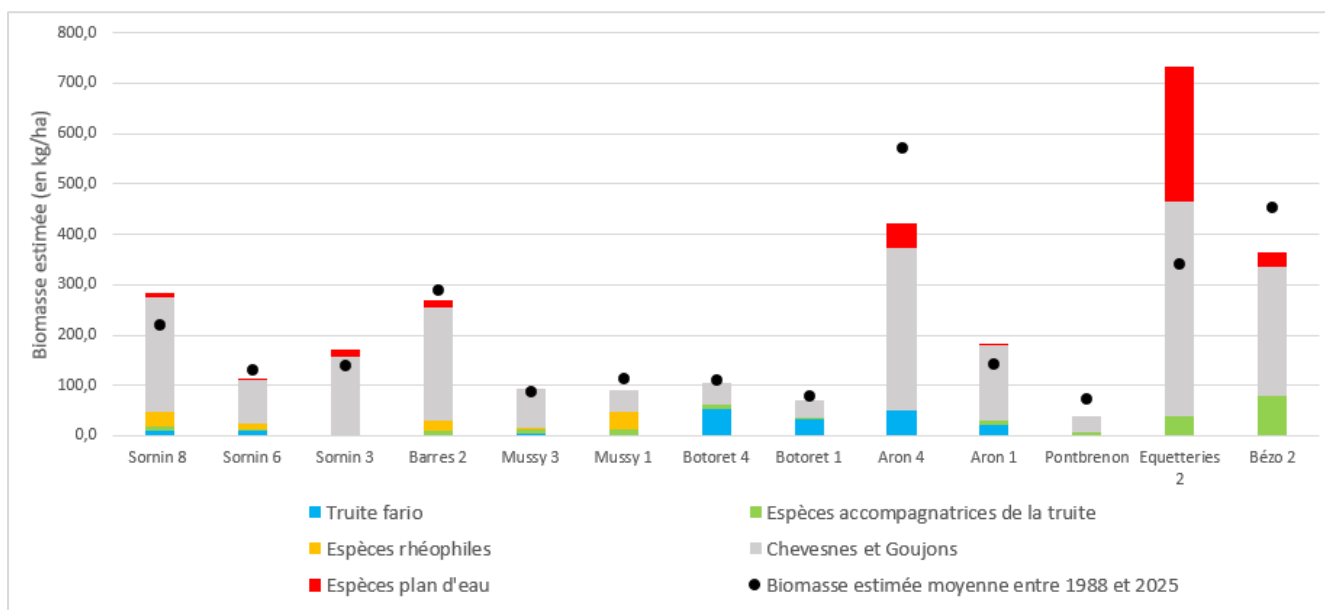


Figure 2 : Biomasse piscicole estimée en 2025 sur l'ensemble des stations.

Les peuplements piscicoles apparaissent déséquilibrés sur la plupart des stations. En effet, les chevesnes et les goujons dominent en moyenne à 70% le peuplement piscicole de chaque station.

Les cours d'eau présentant les plus fortes proportions de truites communes et d'espèces accompagnatrices sont le Botoret, l'Aron et le Mussy.

2.4. Indice Poisson Rivière (IPR)

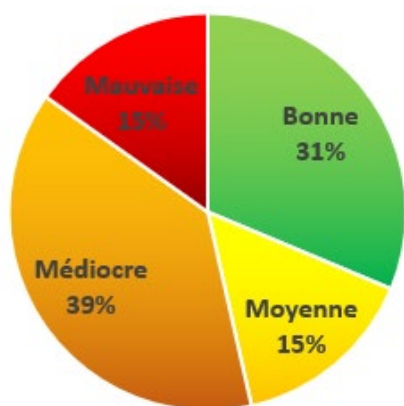
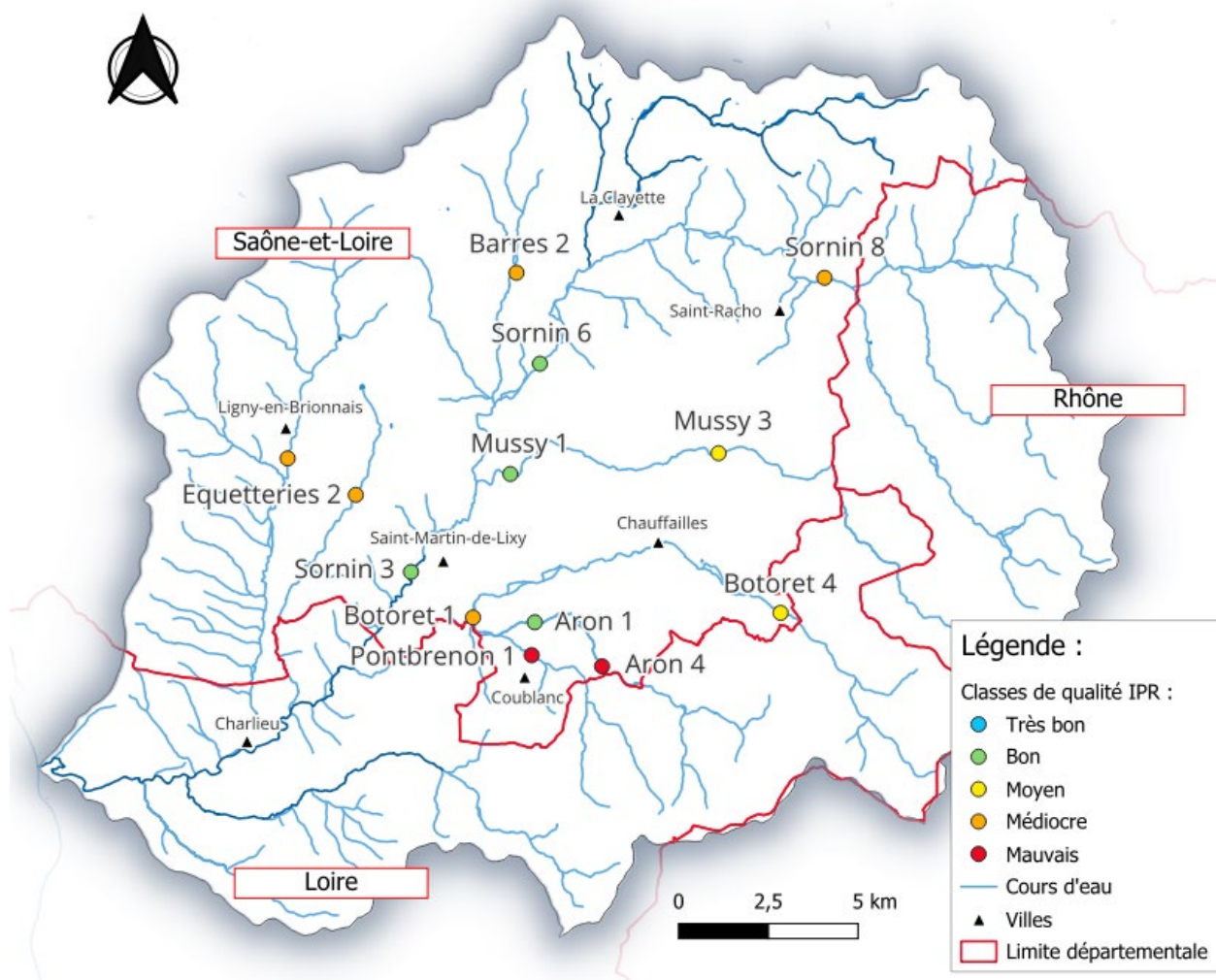


Figure 3 : Répartition des classes d'IPR en 2025.

Sur 13 stations inventoriées en 2025, seulement 31% présentent des peuplements de « bonne » qualité selon l'IPR.

Les stations qui ont une note IPR dégradée, présentent de façon récurrente des abondances très élevées en espèces thermophiles, comme le chevesne, et une abondance très faible en truite commune. Le Pontbrenon quant à lui, présente une classe de qualité « mauvaise » en lien avec la quasi-absence de poisson sur la station et l'assec estival du cours d'eau.



Carte 3 : Indice Poisson Rivière 2025 des stations d'inventaire piscicole des rivières du bassin du Sornin.

2.5. Classe de densité de la truite commune

Tableau 4 : Densités et biomasses de truite fario sur les stations étudiées en 2025.

		Classement d'abondance Truite (réf CSP DR6)	
		Densité (ind/ha)	Biomasse (kg/ha)
BV Sornin principal	Sornin 8	571	11
	Sornin 6	231	11
	Sornin 3	0	0
BV des Barres	Barres 2	0	0
BV du Mussy	Mussy 3	455	4
	Mussy 1	146	1,1
BV du Botoiret et de ses affluents	Botoiret 4	2065	53
	Botoiret 1	1444	34
	Aron 4	2244	49
	Aron1	1601	22
	Pontbrenon	0	0
BV affluents rives droites	Equetteries	0	0
	Bézo	0	0

Classes d'abondance de truite commune (référenciel CSP DR6)		
Classes	Densité (ind./ha)	Biomasse (kg/ha)
Très importante	> 10 000	> 300
Importante	] 5500 : 10 000]	] 200 : 300]
Assez importante	] 3200 : 5500]	] 125 : 200]
Moyenne	] 1900 : 3200]	] 75 : 125]
Assez faible	] 1100 : 1900]	] 50 : 75]
Faible	] 600 : 1100]	] 30 : 50]
Très faible	< 600	< 30

Tout comme en 2019 et en 2021, les rivières du bassin du Sornin présentent une forte dégradation des populations de truites communes. Malgré le bon recrutement en truites communes, les conditions environnementales restent limitantes pour assurer le bon développement de cette espèce, ce qui explique les abondances très faibles observées.

Les biomasses de truites sont jugées « assez faibles » à « très faibles » (selon le référentiel CSP DR6) sur la totalité du bassin (Tableau 4).

Les densités de truites sont « faibles » à « très faibles » sur la majorité des stations. Les densités les plus importantes du bassin sont observées sur le Botoiret et l'Aron.

La truite commune est absente en 2025 sur 5 cours d'eau : les Equetteries, le Bézo, le Pontbrenon, le Sornin aval et les Barres.

3. Evolution du peuplement piscicole depuis 2008

3.1. Evolution de la biomasse piscicole estimée

❖ Evolution de la biomasse piscicole globale

Sur les 13 stations étudiées, la tendance évolutive globale des biomasses piscicoles entre 2021 et 2025 est partagée entre une situation stable et une dégradation des peuplements piscicoles. Globalement, les biomasses de truites communes ont baissé et les biomasses de chevesnes ont augmenté.

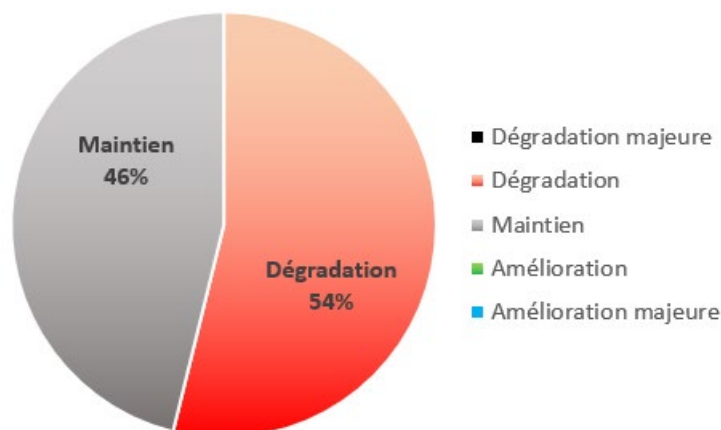


Figure 4 : Evolution des biomasses et des peuplements piscicoles entre 2021 et 2025.

Globalement, la composition des peuplements piscicoles des stations s'est altérée drastiquement depuis 2015 et la récurrence des épisodes de canicules et de sécheresse.

En 1990, le cortège d'espèces piscicoles était globalement équilibré. Il se cantonnait principalement à la présence de la truite commune, de ses espèces accompagnatrices et de rares autres espèces. La richesse spécifique de toutes les stations a augmenté depuis. L'apparition massive des chevesnes, des espèces issues des plans d'eau et des écrevisses allochtones est à l'origine de cette hausse de richesse spécifique, au détriment des espèces sensibles patrimoniales qui ont vu leur abondance chuter.

❖ Evolution de la biomasse de truite commune

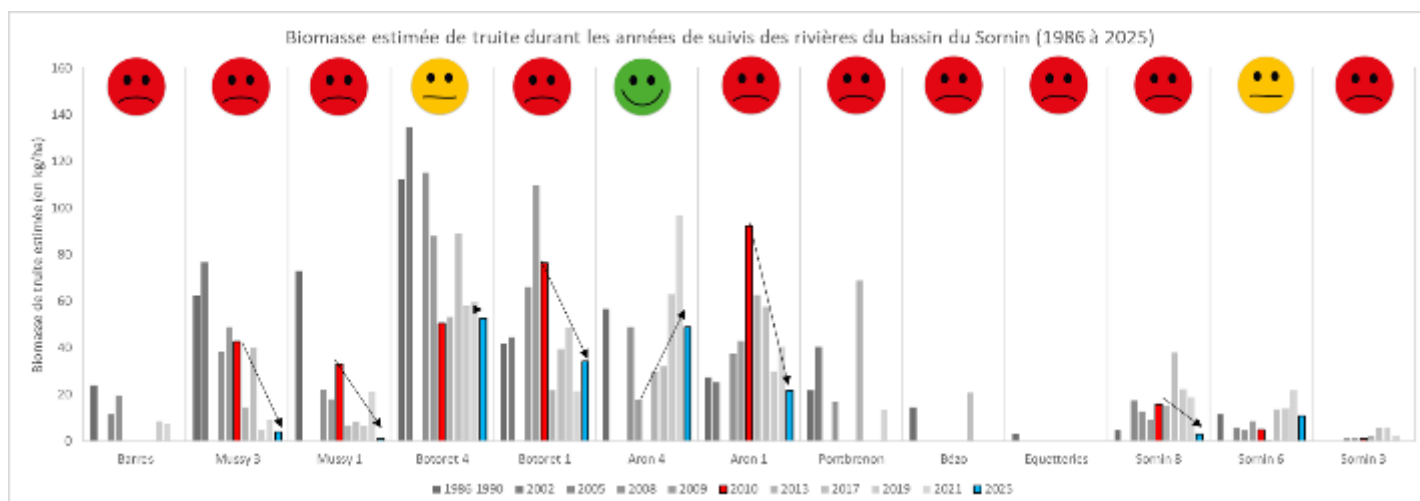


Figure 5 : Evolution des biomasses estimées de truites fario sur les stations des rivières du bassin du Sornin entre 1986 et 2025.

La figure ci-dessus illustre l'évolution des tendances des biomasses estimées pour la truite commune dans le bassin du Sornin entre 1986 et 2025. Globalement, l'abondance des populations de truites est à la baisse sur la plupart des stations. Seule l'Aron amont (Aron 4) présente des biomasses en hausse depuis les années 2010.

3.2. Evolution de l'Indice Poisson Rivière

Après l'année 2010, les stations présentant une note IPR « bonne » sont en baisse. Les notes plus dégradées représentent une part de plus en plus majoritaire des stations du bassin du Sornin.

Une forte dégradation de la qualité du peuplement piscicole, visible à travers les notes IPR obtenues, semble avoir significativement débuté au début des années 2010 (en lien avec le phénomène de réchauffement climatique).

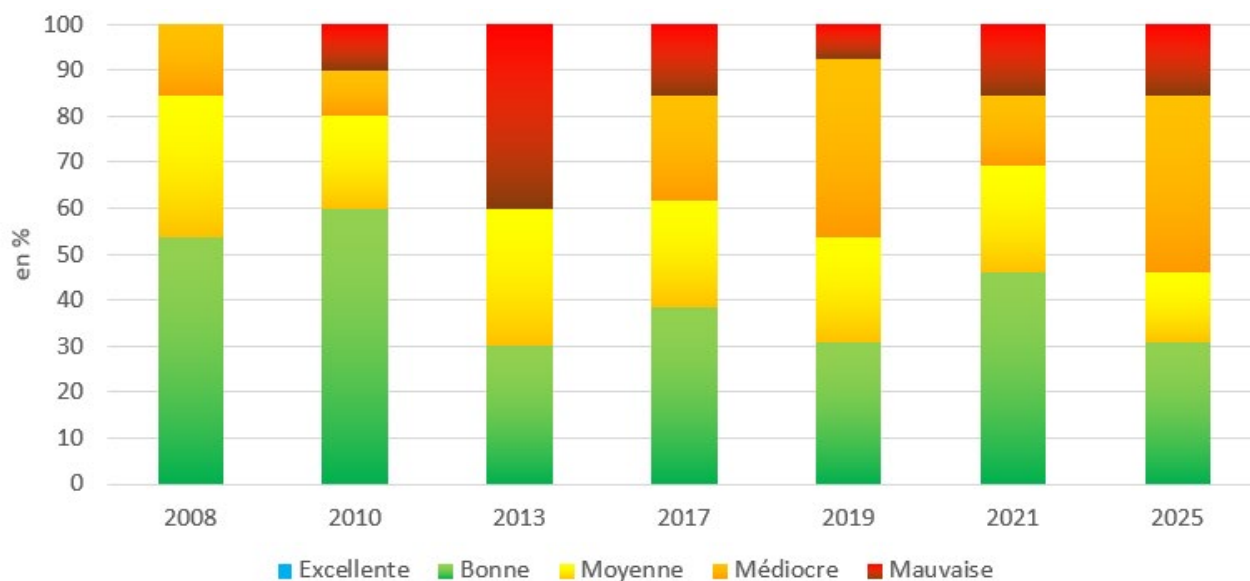


Figure 6 : Evolution de la note IPR sur les stations du bassin du Sornin.

Discussion

Les résultats du suivi piscicole 2025 mettent en évidence une altération marquée de la structure des peuplements piscicoles de la plupart des rivières du bassin versant du Sornin. Cette dégradation s'inscrit dans une dynamique déjà observée lors des suivis précédents, avec une accentuation notable depuis le milieu des années 2010, période caractérisée par une récurrence accrue d'épisodes climatiques extrêmes (dérèglement climatique global).

La régression des populations de truite commune, espèce patrimoniale et bio-indicatrice des cours d'eau de tête de bassin, constitue l'un des constats majeurs de cette étude. En 2025, la truite commune est absente de cinq stations et, lorsqu'elle est présente, ses densités et biomasses sont majoritairement classées comme « faibles » à « très faibles » selon le référentiel CSP DR6. Cette situation traduit une faible résilience des populations, probablement liée à la combinaison de plusieurs facteurs : réchauffement thermique estival trop élevé, colmatage des substrats de reproduction, fragmentation des habitats et perturbations hydrologiques affectant les stades de son cycle de vie.

Du point de vue de la dynamique et de l'intégrité des populations de truites, les stations du Botoiret et de l'Aron présentent un niveau de préservation nettement supérieur, suggérant des conditions écologiques plus favorables à la pérennité de l'espèce.

Parallèlement, la progression généralisée d'espèces ubiquistes et tolérantes, telles que le chevesne et le goujon, entraîne une homogénéisation des peuplements. Ces espèces dominent désormais largement la biomasse piscicole sur la majorité des stations, parfois à plus de 70 %, y compris dans des secteurs amont où elles sont théoriquement peu attendues. Cette évolution est cohérente avec une dégradation progressive des variables environnementales, notamment thermiques, hydrauliques et hydromorphologiques, favorisant les espèces généralistes au détriment des espèces rhéophiles et sténothermes plus sensibles.

L'augmentation apparente de la richesse spécifique observée sur certaines stations ne doit pas être interprétée comme un signal positif. Elle résulte en grande partie de la présence d'espèces issues de la dévalaison des plans d'eau, ainsi que de la colonisation par des espèces exotiques envahissantes (perche-soleil, pseudorasbora) et des écrevisses allochtones. Cette diversification anthropisée masque une perte significative des peuplements des espèces sensibles, confirmée par la dégradation progressive des notes d'Indice Poisson Rivière (IPR), dont seulement 31 % des stations présentent encore une qualité « bonne » en 2025.

Enfin, l'analyse pluriannuelle met en évidence le rôle structurant du réchauffement climatique, qui agit comme un facteur aggravant des pressions locales. L'élévation des températures estivales de l'eau, combinée à des étiages plus sévères, fragilise particulièrement les populations salmonicoles et accélère la transition vers des peuplements dominés par des espèces thermophiles et tolérantes (comme le chevesne).

Conclusion

Le suivi piscicole 2025 n'a pas permis de constater d'amélioration de l'état des peuplements piscicoles des cours d'eau du bassin du Sornin, caractérisé par un effondrement des populations de truite commune depuis les années 2010, une dominance croissante d'espèces ubiquistes tolérantes et une altération progressive des indicateurs biologiques (notamment l'Indice Poisson Rivière).

Malgré un contexte globalement rural et faiblement urbanisé, les peuplements piscicoles montrent une sensibilité élevée aux perturbations climatiques et hydromorphologiques. Les actions engagées dans le cadre du Contrat de Rivière ont probablement permis de limiter certaines pressions, mais elles apparaissent aujourd'hui insuffisantes pour compenser les effets cumulatifs du réchauffement climatique et des altérations localisées historiques des cours d'eau.

Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les actions de restauration des cours d'eau, en ciblant prioritairement la réduction des pressions thermiques, la restauration de la continuité écologique, la lutte contre le colmatage des substrats et la gestion des plans d'eau en tête de bassin. La préservation des populations patrimoniales, et en particulier de la truite commune, dépendra de l'efficacité des actions qui seront menées afin de restaurer des habitats refuges fonctionnels et d'améliorer la résilience des cours d'eau face aux changements climatiques à venir.



Photographie 2 : Truite commune

Bibliographie

BAGLINIERE et al., 1991. La truite : biologie et écologie, INRA paris, 11-22
BELLIARD, J. ROSET, N., 2006. L'indice poisson rivière (IPR) : Notice de présentation et d'utilisation, CSP, Ed., avril 2006, 20 pages.

CARLE F.L. & STRUB M.R., 1978. A new method for estimating population size from removal data. *Biometrics*, 34 : 621-630.

CHASSINGOL R., 2024. Températures des rivières et plans d'eau du département de Saône-et-Loire – Recueil des fiches synthétiques par station de 2018 à 2023 – 257p.

MARCON C., 2021. Suivi piscicole des rivières du bassin du Sornin, année 2021. 52p.

VERNEAUX, J. (1976a). Biotypologie de l'écosystème eaux courantes, La structure biotypologique, Note, CR Acad., Sc., Paris, t 283, série D1663, 5 pages.

VERNEAUX, J. (1976b). Biotypologie de l'écosystème « eaux courantes », Les groupements socio-écologiques, Note, CR Acad., Sc., Paris, t 283, série D1791, 4 pages.

VAUCHER J., 2022. Suivi piscicole, astacicole et thermique du bassin versant du Sornin. 27p.